

Mais l'espoir de faire l'unité religieuse du royaume débouche sur un échec. En 1562, par l'édit de Janvier, la reine reconnaît la « nouvelle religion » et accorde aux réformés la liberté de culte hors des villes. Le parti catholique ne l'accepte pas. Deux mois plus tard des réformés sont massacrés à Wassy. C'est le début des guerres de religion.

### Concile de Trente

Ce **concile\*** fut convoqué par le pape Paul III à la demande de Charles-Quint pour répliquer aux progrès de la Réforme. Il se réunit en trois sessions entre 1545 et 1563. Tous les points fondamentaux de la doctrine catholique furent examinés, les pratiques du culte réaffirmées et les institutions révisées. Le concile donna à l'Eglise romaine les outils de sa propre réforme (**Contre-Réforme\***). Il décida de la version officielle de la Bible (la **Vulgate\***), rédigea un **Catéchisme**, un **Bréviaire\***, un **Missel\***, un corpus de textes **canoniques\***, promulgua l'**Index\*** qui prohibait certains écrits parmi lesquels ceux de **Bèze\***, **Bucer\***, **Calvin**, **Erasmus\***, **Luther\***, **Mélancthon\***, **Rabelais**, **Servet\***, **Wyclif\***, **Zwingli\***...

### Confession d'Augsbourg

La Confession d'Augsbourg écrite en 1555 par **Mélancthon\*** est la **confession\*** de foi fondamentale du luthéranisme. Elle constitue aujourd'hui la référence pour toutes les Eglises luthériennes. En 1540 à Strasbourg, Calvin en a signé une version latine, la *Confessio Augustana variata*, dans le cadre des tentatives d'accord entre les différents courants issus de la Réforme.

### Confession de foi / Symbole

La confession de foi est un texte de référence qui exprime la doctrine de l'Eglise. Elle a pour but de maintenir une prédication fidèle de l'Evangile. Elle reformule la foi dans un temps et des circonstances précises. Les confessions de foi classiques de l'Eglise ancienne sont intitulées « symboles » et ont souvent une fonction liturgique. Voir aussi **Credo\***.

### Contre-Réforme

Appelé aussi Réforme catholique, ce mouvement s'enracine dans les travaux et décisions du **Concile de Trente\***. Au cours de ses trois sessions (1545-1549, 1551-1552, 1562-1563), ce concile posa les bases doctrinales, liturgiques, canoniques d'une réforme interne à l'Eglise romaine afin de combattre les progrès de la réforme protestante. Parmi les personnalités, documents et institutions liés à la Contre Réforme, on peut citer bien sûr les papes de cette période, mais aussi Ignace de **Loyola\*** et l'ordre des jésuites, l'**Inquisition\***, l'**Index\***...

## D

### Diète

Dans le Saint Empire romain germanique, la diète est une assemblée convoquée par l'empereur. Elle réunit des princes, des dignitaires ecclésiastiques, des représentants des villes. C'est une instance à la fois politique et religieuse. L'empereur et le pape s'efforcent d'y défendre leurs intérêts respectifs et ceux de leurs sujets. La Diète est donc représentative des différents partis concernés, mais elle a aussi une dimension symbolique. Sa convocation doit impressionner le peuple et marquer l'importance des sujets débattus.

### Diète d'Augsbourg

En 1530, soucieux de l'unité de l'empire, Charles-Quint convoque la **Diète\***. Il demande aux partis en présence d'y faire connaître leurs positions. Luther, mis au ban de l'Empire ne peut quitter la Saxe pour participer à cette assemblée. Il est demandé à Philippe **Mélancthon\*** de rédiger une **Confession\*** de foi exprimant la doctrine des « protestants » et de la défendre à la Diète. Elle sera lue en séance publique après avoir reçu la signature de neuf princes, seigneurs et villes, ralliés à la Réforme. **Luther\*** lui a donné son accord. Mais malgré le souci de Mélancthon de ne pas heurter de front et de trouver un terrain d'entente ce texte sera réfuté et refusé par les théologiens officiels et par l'empereur. L'édit de Worms qui excommuniait Luther et ses partisans est confirmé.

### Discipline

Au sens large, ce terme désigne la règle de conduite commune aux membres d'une collectivité permettant de vivre dans l'ordre et l'harmonie. Dans l'Eglise, ce mot évoque « la règle de vie des disciples ». Elle est constituée par les lois qui régissent l'organisation et le fonctionnement internes de l'Eglise. On l'appelle aussi droit ecclésial. Elle permet aux chrétiens de vivre ensemble en fidélité à la volonté de Dieu. C'est dire que les dispositions de la discipline ne sont pas simplement des règlements administratifs. Ils sont en fait la traduction concrète des convictions théologiques qui fondent la vie communautaire. Calvin écrit : « Comme la doctrine de notre Seigneur Jésus est l'âme de l'Eglise, ainsi la discipline est en elle comme les nerfs sont en un corps, pour unir les membres et les tenir chacun en son lieu et ordre ». Pour les Eglise protestantes, en particulier les Eglises réformées, la discipline est une réalité importante et nécessaire, même si elle est toujours seconde et subordonnée à la Parole de Dieu. C'est pourquoi une discipline ne doit pas être figée ni sacralisée, mais elle appelle constamment des adaptations et des révisions.

### Dispute

Il s'agit d'une discussion publique sur une thèse philosophique, scientifique ou théologique. Dès l'Antiquité, **Aristote\*** en avait fixé les règles et les formes. Elle devient courante au 12e siècle et peut prendre différentes formes. Au 16e siècle, ce mode de débat contradictoire est particulièrement prisé par les théologiens. Les Réformateurs y auront fréquemment recours pour défendre et faire avancer leurs idées.

## E

### Erasmus (1469-1536)

Né à Rotterdam, il fut appelé « le prince des humanistes ». Il entra au couvent des Augustins. Il poursuivit ses études à Paris au Collège Montaigu où, quelques années plus tard, étudia Calvin. Il s'efforça d'appliquer les règles philologiques - mises au point par les humanistes- aux Ecritures bibliques avec le souci de les rendre accessibles aux plus humbles. Il voyagea dans toute l'Europe où il diffusa des idées qui seront reprises par les Réformateurs. Lié d'amitié avec plusieurs d'entre eux (**Bucer\***, **Farel\***, **Mélancthon\***, **Oecolampade\***, **Zwingli\***...) et malgré la sympathie qu'il avait pour nombre de leurs thèses, il refusa toujours de rompre avec l'Eglise romaine. Il pensait possible une réforme de l'Eglise de l'intérieur. Erasmus refusait la violence, notamment en matière religieuse. Sa pensée était faite de mesure et de pondération. Luther lui a reproché sa tiédeur. En 1521, à Bâle, il écrit son